

MÉMOIRE
 (1878)

Alexandre Bibesco, le plus dauphinois des princes roumains

par Georges Salamand

« **M**a paupière se mouille et mon âme se serre
 En te disant adieu, bien-aimé Dauphiné
 Patrie, et des grands monts et des grands cœurs, ô terre
 Où l'on voudrait mourir; n'y serait-on point né! ».

Ainsi s'ouvre l'envoi que consacre, dans ses *Delphinalia* le prince Alexandre BIBESCO à son ami, l'éditeur dauphinois Xavier DREVET, époux de la plus célèbre Louise et patron du *Dauphiné*, un ancêtre des... *Affiches de Grenoble et du Dauphiné*.

Bien curieux destin que celui du prince! Quatrième fils de Georges BIBESCO, le dernier souverain-hospodar de Valachie, Alexandre naît en 1842 durant le règne de son père. Exilé très tôt en France, avec toute sa famille, il sera le seul garçon de la fratrie à ne pas se consacrer aux armes. De solides études juridiques et littéraires feront du prince un spécialiste mondial reconnu de la linguistique. Polyglotte et bibliophile, mécène généreux et ouvert, il épousera, en premières noces, la princesse Hélène, fille d'un ancien Premier ministre roumain. Pianiste renommée et ancienne élève de RUBINSTEIN, Hélène donnera deux fils à son mari avant de se consacrer à l'animation de son fameux salon, au 69 de la rue de Courcelles, là où elle reçoit BONNARD, PUVIS de CHAVANNES, Anatole FRANCE, Pierre LOTI, GOUNOD, SAINT-SAËNS, CHAUSSON, et leur jeune compatriote, le pianiste Georges ENESCO. Fils du couple et futur diplomate, Antoine sera l'ami très fidèle de Marcel PROUST.



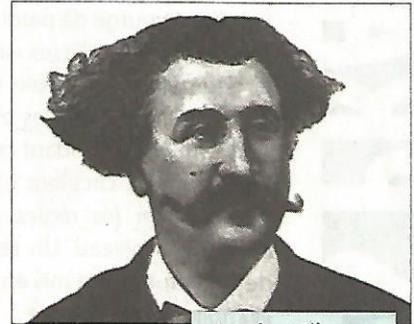
Cascade de la Fare, à Vaujany.

Quant à la nièce du prince, née Anna, princesse BIBESCO de BRANCOVAN, elle débutera, sous le nom d'Anna de NOAILLES, une magnifique carrière poétique.

Venu en Dauphiné en 1878, le prince livrera, dans ses *Récits alpestres* parus en 1887, quelques souvenirs de courses montagnardes de grand style, plus intéressé, semble-t-il, par les Dauphinois(es) et par la splendeur d'une nature encore préservée, que par les prouesses sportives. Ses récits, en Oisans, Belledonne, Vercors ou Taillefer, regorgent de portraits de personnages hauts en couleurs: les gendarmes assoiffés de Corps; l'aubergiste souriante de La Mure; RATABOUL, le très disert bourgmestre de Clelles; les frères BAROZ, hôteliers méconnus (?) de La Ferrière; JACQUIER, instituteur laïc et savant; ou un certain PELLIAUX, de Séchilienne, décrit comme « *l'Attila des lièvres de l'Oisans* ». Hélas pour nous, leurs enfants, Monseigneur a parfois la dent dure: « *Si vous tenez absolument à être mal reçu, à vous heurter contre une hôtelière rechignée, ayez soin de vous adresser à l'auberge la plus rapprochée du lac de Paladru* », ce plan d'eau, qui, affirme-t-il, était avant l'annexion (de la Savoie) le second lac de France!

Cascades et curés

Si le plateau des Sept-Laux, amoncellement de cailloux, lui semble bien triste et monotone, les cascades dauphinoises sont à ses yeux, incomparables: « *J'ai vu la chute du Rhin à Lauffen... j'ai revu le Pisse-Vache, la Handeck, le Reichenbach, ces thèmes usés de tous les engouements britanniques. Tout cela*



Le prince Bibesco.

me laisse froid aujourd'hui, car... j'ai fait ample connaissance avec la cascade des Égaux dans le Guiers-Vif, la cascade de La Fare, fille du groupe de l'Étendard... et cette étourdissante cascade de Bâton » aux approches d'Allemont.

À Allemont justement, c'est le curé d'Oz, accompagnant les excursionnistes, qui fait l'admiration du prince: « *L'abbé BAYLE, prêtre touriste dans sa quintessence. Tout sec, tout nerfs, un pied de chamois mû par un courage de Titan* ». Peu après, les voyageurs seront reçus par le bon curé du Rivier d'Allemont, l'abbé ARNOL, providence des promeneurs: « *Un de ces soldats de cette admirable milice des curés de campagne que le catholicisme répand, entretient, renouvelle avec une si inépuisable fécondité. L'abbé ARNOL a deux passions, agrandir sa chapelle et réparer son presbytère, puis, en place de sa quincarotte, doter ce qui deviendra*

son église d'un clocher et d'une cloche... Il a aussi deux consolations: les livres et les plantes... ». À l'heure du départ, le curé-jardinier-apiculteur offrira au fils du roi de Valachie la plus belle rose de son enclos, un don accompagné, par le prince très ému, des plus beaux vers de VIRGILE. *O terque quaterque beati!*



Anna de Noailles.

LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ